


6-2016

Les refugies de la mer: L'histoire la sociologie le cinema et la litterature des immigres vietnamiens apres la guerre du Vietnam(1978-1995)

Kathryn Dowling
Union College - Schenectady, NY

Follow this and additional works at: <https://digitalworks.union.edu/theses>

 Part of the [Demography, Population, and Ecology Commons](#), [Other Languages, Societies, and Cultures Commons](#), [Race and Ethnicity Commons](#), and the [South and Southeast Asian Languages and Societies Commons](#)

Recommended Citation

Dowling, Kathryn, "Les refugies de la mer: L'histoire la sociologie le cinema et la litterature des immigres vietnamiens apres la guerre du Vietnam(1978-1995)" (2016). *Honors Theses*. 143.
<https://digitalworks.union.edu/theses/143>

This Open Access is brought to you for free and open access by the Student Work at Union | Digital Works. It has been accepted for inclusion in Honors Theses by an authorized administrator of Union | Digital Works. For more information, please contact digitalworks@union.edu.

Running Title : Réfugiés de la mer

Les réfugiés de la mer : L'histoire, la sociologie, le cinéma, et la littérature des immigrants
vietnamiens après la guerre du Vietnam (1978-1995)

By : Kathryn DOWLING

Advisor : Charles BATSON

Submitted in partial fulfillment of
The requirements for
Honors in the department of Modern Languages

UNION COLLEGE

June, 2016

ABSTRACT

In the years following the Vietnamese War, more than one million refugees left Vietnam. Many of these immigrants arrived in France, diversifying an already well-established Vietnamese community. These immigrants have a unique history, social identity, and cultural contributions. Yet, Vietnamese immigrants in France are an understudied group. The current research examined the history, sociology, and cultural contributions of Vietnamese immigrants in France.

l'Introduction

L'immigration est un sujet qui est très important dans la littérature française, le cinéma français, et l'érudition française. Il y a beaucoup de cours de français sur ce sujet en France et aux États-Unis. Mais, un groupe d'immigrés n'est pas étudié dans des cours de français sur l'immigration aux États-Unis ou en France. Ce groupe est des immigrés vietnamiens. Les Vietnamiens habitent dans la majorité des villes en France et aujourd'hui il y a 300,000 immigrés vietnamiens qui habitent France (Skaife, 2013). Les Français et les Vietnamiens ont une histoire qui est très complexe. Cette histoire est influencée par la colonisation et la guerre. Malgré l'histoire, il y a juste quelques documents ou films en français sur les Vietnamiens. Je suis curieuse des raisons pourquoi il y a un manque de la présence vietnamienne dans la littérature française et dans les cours de français en France et aux États-Unis. Je pense que ce groupe est très important et alors je veux d'étudier leur Histoire et leurs contributions à la société française.

l'Histoire

C'est difficile de comprendre l'histoire des immigrés vietnamiens en France sans une compréhension de l'histoire de la guerre d'Indochine et la colonisation du Vietnam par la France. L'Indochine Française a consisté en Laos, Cambodge, et Vietnam. Bien que la France colonise toute Indochine, je me concertai seulement sur l'Histoire de la France et du Vietnam. Pendant 17^e siècle, les premiers missionnaires français sont arrivés au Vietnam. En 1627, Alexandre de Rhodes est arrivé au Vietnam. Il a apporté le christianisme et il a créé un alphabet romain pour la langue vietnamienne s'appelle quoc ngu (Britto, 2004). De 1887 à 1954, le Vietnam était une colonie officielle de la France. Pendant la période coloniale, la France a gouverné le Vietnam. Les Français ont colonisé les Vietnamiens pour les raisons économiques. Les Français ont construit des grandes plantations où ils ont employé les paysans vietnamiens pour cultiver le

caoutchouc et le riz. Le gouvernement français a imposé beaucoup d'impôts. Pendant que les Français ont employé beaucoup de paysannerie et le gouvernement français a imposé beaucoup d'impôts, la vie de paysannerie n'a pas eu changé pendant la période coloniale. Les paysans ont continué d'habiter dans une grande pauvreté et ils ont ramé d'avoir assez de nourriture pour la survie de leurs familles. Plus tard, Ho Chi Minh et le parti communiste utiliseraient l'épreuve de paysans pour convaincre les Vietnamiens du mal de colonialisme français. Par conséquent, il y aurait un fossé entre les Vietnamiens communistes et Vietnamiens anticommunistes. Je parlerai plus à propos de ce fossé dans la deuxième partie de ma thèse.

De 1887 à 1945, il y avait des plus grands changements pour les Vietnamiens riches dans les villes du Vietnam grâce au gouvernement français. Le gouvernement français a voulu bâtir les grandes villes modernes au Vietnam et le gouvernement a voulu créer une élite vietnamienne. Pendant cette époque que les premiers immigrants vietnamiens sont arrivés en France. Les Vietnamiens riches ont voyagé en France pour le travail ou pour l'éducation. Les Vietnamiens riches ont voyagé en France pour obtenir l'éducation ou les compétences qui étaient nécessaires de plaire des Français. Les Vietnamiens riches ont nécessité des compétences françaises ou l'éducation française trouver un bon emploi au Vietnam et être acceptés par la société française et garder leur bon statut.

Mais, c'était très difficile pour les Vietnamiens pauvres ou les Vietnamiens de la classe moyenne aller en France pour les études ou pour le travail parce que les politiques coloniales sur l'immigration étaient très discriminatoire. Le gouvernement français a donné des visas seulement aux Vietnamiens riches. Ho Chi Minh, le chef futur des communistes vietnamiens, a essayé demander l'admission à une université française, mais le gouvernement français ont refusé sa demande d'étudier. Toutefois, Minh a voyagé en France beaucoup de fois de 1911 à 1917 sur un

bateau. Le gouvernement français a donné la permission pour Hi Chi Minh travailler sur ces bateaux. De 1919 à 1923, Minh a commencé développer sa idéologie avec l'assistance du parti communiste française. Il a rencontré le parti communiste français quand il était en France. Ho Chi Minh deviendrait le chef du mouvement anticolonialisme au Vietnam, C'était inattendu que les politiques coloniales sur l'immigration ont créé en parti le mouvemente contre l'impérialisme français.

Les Français ont enseigné la technique occidentale et les idées occidentales aux Vietnamiens riches. Les Français aussi ont enseigné l'éducation française pour les enfants riches. Le gouvernement français a ouvert les écoles franco-vietnamiennes dans les grands villes. À ces écoles, les professeurs ont enseigné l'histoire française et la langue française. En plus, les professeurs ont enseigné la supériorité de la façon française par la propagande. Par exemple, un manuel qui sont écrit pendant cette période dit, « dans une période difficile dans son histoire, l'Annam rencontrer la France, nation noble et généreuse » (Britto 22). L'Annam est un autre nom pour le Vietnam, alors, les Vietnamiens ont appris que leur pays est inferieur et la France était leur gardien. En 1864, Jean-Baptiste-Eliachin Luro était un ministre français qui essaye à développer l'éducation au Vietnam ; il a dit « Enseigner au peuple conquis tout ce qu'il savait avant nous et lui enseigner, en outre, le plus possible des sciences qui font notre supériorité. C'est le seul moyen de rendre nos écoles populaires et d'attirer le peuple conquis dans notre courant civiliser » (Ashoka 16). Alors, le but des Français au Vietnam est se répandre la supériorité de la façon française aux Vietnamiens.

L'éducation des enfants vietnamiens a causé ces enfants de questionner leurs identités culturelles. Ils avaient les problèmes avec leurs deux identités qui étaient incompatibles : l'identité d'un étudiant français et l'identité d'un compatriote vietnamien. C'était plus difficile à

cause de la culture traditionnelle vietnamienne. La culture vietnamienne traditionnelle affirme que la pureté raciale, alors le mariage mixé et l'influence française ont considéré être des anormalités non désirés. Néanmoins, les étudiants vietnamiens ont essayée d'incorporer leurs deux identités. Salon Ashoka, quelques Vietnamiens ont rédigé des livres en raison des leurs épreuves avec leurs identités culturelles. De 1913 à 1940, il y a le plus grand nombre de livres écrit en français par les Vietnamiens ont publiés. Les autres vietnamiens ont rédigé en français parce qu'ils ont écrit pour un public français. Ces autres ont écrit leurs livres pour convaincre les Français de la validité de leur culture vietnamienne (Britto 33).

Mais c'était un dur combat parce que la littérature sur les Vietnamiens par les écrivains français pendant la période coloniale dit que les Vietnamiens sont « laids, inférieurs, et bizarres » (Britto 44). *Psychologie du peuple annamite* est un livre qui a publié et était très dans les années de 1900. Le autre, Paul Giran, écrit, « comme l'enfant, l'Annamite, peuple jaune, doué par ailleurs d'une imagination représentative médiocre, est inhabile à circonscrire ses sensations, à préciser les contours des images surgies du fond de sa mémoire ; comme l'enfant il vit dans l'irréel, indéterminé » (Britto, 92). Dans la plupart des cas, le travail écrivains vietnamiens sont infructueux, les Français ont continué d'avoir les mauvais stéréotypes à propos des Vietnamiens. La majorité des Français n'ont pas eu de contact avec les Vietnamiens et ils n'ont pas lu de livres qui sont écrits par les Vietnamiens, et par conséquent, les Vietnamiens étaient inconnus et ainsi, ils étaient étranges aux yeux des Français.

La période coloniale a changé beaucoup avec le début de la Deuxième Guerre mondiale. En 1940, la France a capitulé aux nazis et les nazis ont pris le contrôle de la France. Par la suite, les Japonais ont pris le contrôle du Vietnam, mais des Japonais ont permis des Français continués d'avoir une influence sous le contrôle japonais. En échange les Japonais ont bloqué le Vietnam et

le reste de l'Asie des allies, ainsi les Japonais ont bloqué la communication et le commerce d'Asie au Europe. Mais, l'occupation japonaise a discrédité le pouvoir des Français. Le parti communiste du Vietnam a profité de la faiblesse de la France pendant cette époque et ils ont commencé à propager leur message pour un Vietnam libre. En particulier, les communistes ont utilisé les propagandes convaincre les paysans qu'ils étaient abusés sous la colonisation française. Ils ont commencé à former les soldats pour un combat futur contre les Français. À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, Ho Chi Minh, le chef du parti communiste a annoncé l'Indépendance du Vietnam. La gouvernement de la France n'a pas eu accepté la déclaration de Ho Chi Min et par conséquent, la guerre d'Indochine a commencé le 19 décembre 1946 . La France n'a pas voulu accepter cette déclaration parce que le gouvernement français a voulu rétablir l'Empire français avant la Deuxième Guerre mondiale. Avec le commencement de la guerre d'Indochine, le premier exode des réfugiés vietnamien a commencé. Environ 55,000 réfugiés vietnamien sont partis le nord du Vietnam de 1946 à 1947. Le gouvernement de la Thaïlande a accepté ces réfugiés avec réticence.

La guerre de l'Indochine a duré pour huit années. Pendant cette époque, quelques Vietnamiens sont arrivés en France pour les études ou pour le travail. Mais, les politiques coloniales ont continué pendant cette époque et comme avant la Deuxième Guerre mondiale c'était très difficile pour les Vietnamiens pauvres ou les Vietnamiens de la classe moyenne migrer en France. Il y a eu beaucoup de petites batailles dans le nord du Vietnam. La guerre était entre les forces du Viet Minh sous le gouvernement de Ho Chi Min contre les forces français et l'Etat du Viêt Nam. L'Etat du Vietnam était le gouvernement qui les Français ont créé pour le Vietnam. Mais, la situation de la guerre d'Indochine était compliquée par la guerre froide. À cause des politiques de la guerre froide, l'URSS, la Chine, et les Etats-Unis ont financé la guerre

d'Indochine. L'URSS et la Chine voulaient étendre le communisme. La Chine voulait un allié communiste en Asie et l'URSS voulait se prouver sa pouvoir aux Etats-Unis. La situation des Etats-Unis est un peu plus compliquée. À cause de la guerre froide, les Etats-Unis voulaient réduire au maximum l'expansion du communisme. Mais, en même temps, les Etats Unis étaient contre l'impérialisme. De plus, les Etats-Unis voulaient protéger leur lien avec leur allié, la France. Finalement, les Etats-Unis ont trouvé un compromis, les Etats-Unis ont soutenu l'effort de la guerre française et la France a promis à donner de l'autonomie au Vietnam tant que ce gouvernement du Vietnam était anti-communiste. Pendant la guerre les Etats Unis ont donné beaucoup de capital et armes en France, et l'URSS et la Chine ont donné beaucoup de capital et armes au Viêt Minh. Les Etats-Unis ont dépensé \$15 millions sur l'effort de la guerre français. La France a essayé de gagner la guerre par la diplomatie. La France a créé une loi le 8 juin 1948, qui a donné l'indépendance au Vietnam, pourvu que la France continue à contrôler les affaires politiques, les affaires économiques, et les affaires internationales du Vietnam. Bien sûr, le gouvernement d'Ho Chi Min n'a pas accepté cette loi, et la guerre a continué.

La bataille décisive de la guerre d'Indochine était la bataille de Diên Biên Phu en mars 1954. Pendant cette bataille, le Viêt Minh a tendu un piège aux forces françaises. Plus de 3,000 soldats français sont tués et environ 10,000 soldats français ont capturé. Cette défaite a dévasté le moral des français. Après la bataille, la France a décidé que le prix de la guerre était trop cher. Pendant la guerre, 58,000 soldats français sont tués. Le gouvernement français a voulu blâmer les Américains pour la guerre d'Indochine et le gouvernement français a voulu oublier sa implication dans la guerre. En avril 1954, les accords de Genève ont commencé entre la France et L'Etat du Viêt Nam et le Viêt Minh. Les Etats-Unis, l'URSS, et la Chine aussi ont participé aux accords de Genève. La France et le Viêt Minh se sont rencontrés en secret sans l'Etat du Viêt

Nam. La France et le Viêt Minh ont décidé de séparer le Vietnam au 17^e parallèle. Le nord du Vietnam est devenu la république démocratique du Viêt Nam, un pays communiste et le sud du Vietnam est devenu la république du Vietnam, un pays anti-communiste. L'Etat du Viêt Nam et les Etats-Unis ont refusé à signer les accords de Genève.

Après les accords de Genève, les Etats-Unis ont envoyé des soldats américains au sud du Vietnam pour protéger le pays anti-communiste des forces du nord et les Etats-Unis ont aidé avec l'évacuation des réfugiés de la république démocratique du Viêt Nam. Le deuxième exode des réfugiés passait après les accords de Genève. Sous les accords, les Vietnamiens des deux pays ont eu le droit choisi habiter dans un des deux pays du Vietnam. Un million de réfugiés sont partis du nord du Vietnam à cause de la peur des communistes et 52,000 réfugiés sont allés au nord du Vietnam. Cet exode a créé un déséquilibre entre les deux pays. Le gouvernement communiste a commencé à opprimer les gens contre-révolutionnaires. Selon les communistes, les gens contre-révolutionnaires sont les catholiques, les bouddhistes, les gens riches, la classe moyenne, et les propriétaires fonciers. Les gens contre-révolutionnaires sont tués, ils sont affamés, et ils sont incarcérés. Alors, la majorité des gens qui sont parties du nord pendant le deuxième exode des réfugiés sont les gens contre-révolutionnaires. Les soldats américains et les soldats français ont aidé ces gens échapper du nord du Vietnam. Mais, il y a eu des difficultés au sud du Vietnam, aussi. Ngo Dinh Diem, le premier ministre de la république du Vietnam, était corrompu et impitoyable. Il a créé un gouvernement de membres de la famille et il a assassiné des protestataires. Par conséquent, l'option du communisme est devenue plus attirante pour les Vietnamiens du sud. Les Etats-Unis ont fermé leurs yeux sur la mauvaise conduite de Diem et les Américains ont continué de soutenir Diem.

Les deux pays du Vietnam ont voulu un pays unifié et en réalité, les deux pays n'ont pas acceptés les accords de Genève. Alors, juste après les accords de Genève ont fini, la guerre du Vietnam a commencé. Au début, il n'y a pas eu beaucoup de grands batailles. Plutôt, les deux pays ont mené des guérillas. Ces affrontements ont intensifié la tension de la guerre froide. Les Etats Unis ont commencé d'envoyer des armes et des conseillers au sud du Vietnam, et la Chine et l'URSS ont commencé d'envoyer des armes et des conseillers au nord du Vietnam. La durée de la guerre du Vietnam est discutable. De 1954 à 1963, les deux pays ont mené des guérillas et il n'y a pas beaucoup d'implication internationale sauf les armes et les conseillers qui sont envoyés par les Etats-Unis, l'URSS, et la Chine. Mais, en 1963, les Etats-Unis ont reconnu que Diem était un problème et les Américains ont aidé un coup d'État qui est assassiné Diem et par conséquent, les Etats-Unis ont commencé diriger le gouvernement du sud du Vietnam. En août 1964, les forces communistes du Vietnam ont assailli une cuirassé américaine, en représailles les Etats-Unis ont bombardé le nord du Vietnam.

La guerre du Vietnam était très unique en termes de la politique. Le public américain était contre la guerre du Vietnam. Aux Etats-Unis en 1969, le gouvernement a utilisé un système du service militaire obligatoire qui est créé en 1917 . Sous ce système, quelques hommes étaient forcés combattre dans la guerre du Vietnam. Le système a augmenté les manifestations aux Etats-Unis. Pendant ce temps, la France a critiqué l'implication des Etats-Unis au Vietnam. Alors, il y a eu beaucoup de manifestations en France contre la guerre du Vietnam en France, aussi. La Guerre du Vietnam est devenu un des guerres qui est le plus impopulaires dans l'Histoire de la monde occidentale.

Les Etats-Unis ont commencé envoyer des troupes au Vietnam. En 1966, il y a eu environ 400,000 troupes américaines au Vietnam. Pendant la guerre, des guérillas de

communistes ont frustré les Américains qui avaient l'habitude de la guerre traditionnelle. Un autre problème était qu'il y a eu beaucoup de manifestations aux Etats-Unis contre la guerre du Vietnam. Le 30 janvier 1968, les forces du nord du Vietnam ont commencé l'offensive du Tet. Pendant cette campagne militaire, les forces du nord Vietnam ont attaqué environ cent villes et bases au sud du Vietnam. C'était le point tournant de la guerre. Le moral des américains est tombé après l'offensive du Tet et en représailles, quelques soldats américains ont tué des centaines des civils dans un village. Ce massacre a choqué le public américain et les manifestations contre la guerre ont augmenté. Président Nixon des Etats-Unis a commencé se retirer des troupes américains en 1969. Les américains ont essayé former les troupes du vietnamiens du sud, mais leurs efforts étaient infructueux. Les troupes communistes sont devenus plus puissants.

Les Accords de Paix de Paris de 1973 sont signés le 27 janvier 1973 par les Etats-Unis, la république démocratique du Viêt Nam, et la république du Vietnam. Sous les accords, les partis ont accepté la légitimité des deux pays du Vietnam et ils ont accepté la frontière au 17^e parallèle. Sous ces accords, Les Etats-Unis ont juré partir le Vietnam. De 1973 à 1975, le gouvernement communiste a augmenté les attaques au sud du Vietnam. En avril 1975, la république du Vietnam est tombé aux communistes. Le Vietnam est devenu un pays unifié sous le gouvernement communiste du nord du Vietnam. Environ 4 millions de Vietnamiens et 60,000 soldats américains sont morts à cause de la guerre.

Avec la fin de la guerre du Vietnam et l'avancée des forces communistes, un deuxième exode des réfugiés a commencé. De 1975 à 1992, 3 millions réfugiés sont partis le Vietnam (Britto, 2004). Ces réfugiés sont partis pour échapper l'oppression du régime communiste. Comme à la fin du guerre d'Indochine, le gouvernement a commencé opprimer les gens contre-

révolutionnaires. Les gens contre-révolutionnaires étaient tués, ils étaient affamés, et ils étaient incarcérés. Sous le régime, les gens riches et la classe moyenne sont devenus les pauvres. Leur situation difficile encourage les réfugiés risquer leur vie et partir leur pays. Les réfugiés qui avaient d'argent ont soudoyé leur liberté des officiels communistes pour la permission partir au Vietnam légalement. Mais, la majorité des immigrants sont partis le Vietnam de manière illégalement et ils ont mis ses vies en danger partir. En général, les réfugiés se sont embarqué sur des bateaux. Le gouvernement des Etats-Unis a gardé quelques vaisseaux pour le sauvetage des réfugiés vietnamiens. Ces bateaux ont apporté les réfugiés aux les marines des Etats-Unis et les marines ont apporté les réfugiés aux camps des réfugiés. Plus tard, les navires commerciaux d'autre pays et les navires de la marine ont apporté les réfugiés aux camps de réfugiés, aussi. Les réfugiés sont allés aux camps des réfugiés au Hong Kong, en Guam, en Thaïlande, aux Philippines, et en Malaisie. Dans les camps des réfugiés, les conditions étaient très difficiles. Les réfugiés ont résidé dans les tentes qui étaient très bourrées et beaucoup de réfugiés ont été malades avec la dengue.

Dans les camps des réfugiés, des agences ont sélectionné les réfugiés pour l'immigration en Europe, en Amérique du Nord, ou en Australie. Au début, les agences ont envoyé les immigrants partout où ils sont acceptés. De plus, en France, quelques vietnamiens-français ont patronné l'immigration de leurs membres de la famille qui sont devenus réfugiés sous le gouvernement communiste. Après quelques années, les pays ont créé l'exigence pour les réfugiés. La France a décidé d'accepter les réfugiés qui étaient les criminels ou qui avaient les maladies mentales. La majorité des réfugiés qui sont arrivés en France étaient la classe moyenne du sud du Vietnam (Vo, 2005). 130,000 immigrants sont arrivés en France de 1975 à 1992 (Britto, 2004). La France a accepté le plus grand nombre des immigrants vietnamiens en dehors des Etats-

Unis, d'Australie, et du Canada (Britto, 2004). La France a envoyé les personnes qui avaient les maladies mentales aux hôpitaux psychiatriques. Mais, la majorité des réfugiés n'a pas demandé beaucoup d'assistance du gouvernement français. En fait, la France a dépensé le moins d'argent sur la relocalisation des réfugiés vietnamiens. Les Etats-Unis ont dépensé \$5,400 sur la relocalisation de chaque réfugié vietnamien, alors que la France a dépensé de \$2,750 à \$3,000 sur la relocalisation de chaque réfugié vietnamien (Skaife, 2003). En général, les nouveaux immigrants vietnamiens se sont installés dans les grandes villes françaises et la France était très brillante avec la relocation des immigrants vietnamiens. Les Français ont fait un bon accueil aux nouveaux arrivants. Mais, ces nouveaux arrivants diversifier la communauté vietnamienne en France, et par conséquent, il y avait changements sociologiques et changements psychologiques dans leurs communautés en France.

Les changements sociologiques

Les changements sociologiques pour les réfugiés vietnamiens ont commencé dans les camps des réfugiés. Pour, la première fois dans ses vies, les Vietnamiens ont vécu dans un pays qui n'était pas leur pays. Les réfugiés ont impliqué dans une nouvelle culture et il est nécessaire qu'ils apprennent les habitudes de cette nouvelle culture pour survivre. Par exemple, dans les camps de réfugiés, une loi demandait que les réfugiés mettent en rang recevoir les repas. Cette pratique a choqué les Vietnamiens. Au Vietnam, une file d'attente n'existait pas, plutôt les Vietnamiens rassemblaient autour d'un vendeur. En plus, les Vietnamiens ont demandé d'apprendre à propos de la nourriture américaine. Dans les camps, il n'y a pas eu de nourriture vietnamienne. Le gouvernement américain ou les ONG américaine ont dirigé les camps pour

quelques années après la guerre du Vietnam, et par la suite, ils ont dirigé la nourriture et les tentes.

Hormis du changement à leur vie quotidienne, il y a eu des changements qui étaient plus profonds. Ces changements ont changé la société vietnamienne. Pour la première fois, un système de classe sociale n'a pas existé pour les réfugiés vietnamiens. Dans les camps, tous réfugiés avaient le même statut. Au Vietnam, les réfugiés étaient les riches et les pauvres, mais dans les camps, ils étaient le même : ils étaient les réfugiés. Avec leur exode, les réfugiés vietnamiens ont oublié leur statut et leur ancienne maison, leur ancienne fortune, et leur ancienne puissance. Au début, cette prise de conscience a effrayé quelques réfugiés. Mais plus tard, la prise de conscience a aidé les réfugiés rétablir leurs vies et leurs identités (Vo, 2005). Quand les réfugiés sont arrivés dans leurs nouveaux pays, ils ont relâché que leurs anciens statuts n'existaient plus et il faut qu'ils travaillent dur. Mais, pour quelques réfugiés, une autre pièce de leur identité qu'était manquante : leur famille. Quelques réfugiés sont partis au Vietnam sans leurs familles. Ils se sont inquiétés sur le destin de leurs familles et ils ont éprouvé culpabilité à propos de leur fuite. Pour certains mille de réfugié, le sentiment de culpabilité était trop cher, et par conséquent, ils sont rentrés au Vietnam pour trouver leurs familles (Vo, 2005). Le reste de réfugiés ont décidé de déplacer aux nouveaux pays et restaurer leurs vies.

130,000 immigrants sont arrivés en France de 1975 à 1992 (Britto, 2004). Ces réfugiés sont arrivés dans un pays qui avait une grande communauté vietnamienne et la France a une longue histoire avec les Vietnamiens. Comme nous l'avons vu précédemment, les premiers immigrants vietnamiens sont arrivés en France pendant le dix-neuvième siècle, alors la communauté était bien établie. Mais, l'histoire et la communauté ont compliqué la situation pour les réfugiés. Les réfugiés en France étaient surpris que beaucoup de Français et Vietnamiens-Français soutenaient

le régime des communistes. Pendant la guerre du Vietnam, les médias français ont rapporté les nouvelles qu'ont montrées les communistes de manière favorable (Skaïfè, 2011). Le parti communiste français a encouragé les Français et les Vietnamiens soutenir l'effort de guerre d'Ho Chi Minh et président Charles de Gaulle a soutenu cette politique du parti communiste français. Les Français ont critiqué l'implication des Etats-Unis au Vietnam et la majorité des Français étaient pour un Vietnam communiste. Pendant la guerre du Vietnam, il y a eu beaucoup de manifestations contre l'implication des Etats-Unis qui étaient organisés par le parti communiste français et les communautés vietnamiennes en France. En outre, les Vietnamiens qui sont arrivés en France avant la guerre du Vietnam n'ont pas su à la réalité de l'oppression du régime communiste, alors ils avaient plus tolérance pour le communisme. Les réfugiés vietnamiens étaient énervés que les Français et la communauté vietnamienne en France ont aimé le régime qui étaient leurs agresseurs. Les réfugiés ont essayé de changer les avis des Français et la communauté vietnamienne en France. Leurs efforts causeront les problèmes pour la communauté vietnamienne en France.

L'arrivée des réfugiés vietnamiens a causé le soulèvement pour la communauté Vietnamien en France. Avant leur arrivée, la majorité des immigrants vietnamiens étaient riches et instruits. Les immigrants étaient pour un Vietnam libre sous le régime communiste. Mais, les nouveaux immigrants étaient contre un Vietnam sous le régime communiste et ils venaient des milieux divers. Nghia M. Vo a interviewé beaucoup des immigrants vietnamiens aux Etats-Unis et en France pour sa thèse de doctorat. Une personne qui est un immigré vietnamien de la deuxième génération dit,

Yes maybe it's important because it's not exactly the same situation as in the United States. I would say Vietnamese immigration in France is comes into

four layers. Basically four or five layers. You have those people, and that's really connected to the colonial history between France and Vietnam. So the first category of people are Vietnamese people who came until 1954 so those were mostly trained in French high schools in Vietnam. And they had French citizenship even after '45 I mean. So when they came to France they came along with other French people living in Vietnam, so they came as French citizens and settled in France. So that's the first category. Then you have all the people who immigrated between 1955 and I say 1970 roughly. And those are mostly university people, that is, people who came after high school with funds like my father and mother and who came for university studies, higher education in France. So many of those live in this vicinity basically so they are university people in... or writers or doctors. And then you have people who arrived in '75, like... who left exactly when the South was conquered by the communists. Then they have boat people and their families and then after 1990 roughly have the more economic immigration people, who when the boundaries opened up a little bit in Vietnam and those are people who immigrated more for economic reasons more than financial reasons, more than political reasons. So you have those five layers and the connection between the layers is that you can find them represented in one family. But otherwise they're quite, I wouldn't say separated, but they're quite distant from one another, so (Dac Kien, 2011).

Alors, l'arrivée de réfugiés a causé la division dans la communauté vietnamienne et cette division causera les manifestations, la violence, et une lutte pour la puissance dans la communauté vietnamienne. Il y avait une rupture entre les Vietnamiens qui sont

arrivés en France avant la guerre du Vietnam et les Vietnamiens qui sont arrivés en France après la guerre du Vietnam. Les Vietnamiens qui sont arrivés en France avant la guerre du Vietnam étaient, en général, instruits et riches ou bourgeois. La politique de la France avant la guerre du Vietnam a assuré que seulement les immigrés qui étaient riches, instruits, et/ou qualifiés sont venus en France. Après la guerre du Vietnam, la France a accueilli beaucoup de sortes différentes d'immigrés Vietnamiens. Mais, en général, ces nouveaux arrivants étaient moins riches et moins qualifiés que les immigrés qui sont arrivés avant la guerre du Vietnam. Les immigrés qui sont arrivés avant la guerre du Vietnam avaient une vue qui domine les immigrés qui sont arrivés après la guerre du Vietnam.

En dehors de leurs différences économiques et leurs différences sociétales, il y a eu une autre différence qui a divisé les immigrés qui sont arrivés en France avant la guerre du Vietnam et les immigrés qui sont arrivés après la guerre du Vietnam. Cette différence était leur différence politique. Les immigrés qui sont arrivés en France avant la guerre, étaient les sympathisants de la libération du Vietnam par le parti communiste. Ils n'ont pas vécu la terreur sous le parti communiste après la guerre du Vietnam. Ces immigrés ont regardé les Américains et la république du Vietnam comme les obstacles à la liberté du Vietnam. Ces immigrés, en général, avaient une opinion positive à propos de communisme grâce à leur bonne expérience avec les communistes français. Les immigrés qui sont arrivés après la guerre du Vietnam avaient les opinions étaient très différents sur le communisme. Ces immigrés ont regardé l'horreur sous les communistes du Vietnam. De plus, ils ont continuaient de voir la république du Vietnam comme leur patrie et ils continuaient de considérer les communistes du Vietnam comme les tyrans.

Cette différence politique a divisé la communauté vietnamienne en France plus profondément, et la différence a causé la violence dans la communauté vietnamienne en France. Un autre immigré vietnamien qui Vo a interviewé dit,

When I first arrived here, the tension between the communist and national Vietnamese was intense. They would have fights. For example, the National Vietnamese would have a New Year festival and the communist Vietnamese showed up to crash the event. Then if the communist Vietnamese posted posters around time then the national Vietnamese would rip it down. There are many things whenever one group did something the other one will do the opposite. Whenever the two groups run into each other they would fight each other. My husband is one of them. The truth is, every Vietnamese loves our country but according to our own ideal so we can't stand it that other people loves the country in their own ideal. They couldn't co-habit together (Chi 2011).

La différence entre ces deux groupes a causé des manifestations, aussi. Quand les réfugiés sont arrivés en France, ils ont découvert que la communauté vietnamienne en France avait les manifestations en faveur du parti communiste vietnamien. Les manifestations ont continué après la fin de la guerre du Vietnam, et beaucoup de communistes vietnamiens en France désiraient rentrer au Vietnam communiste. Les nouveaux immigrés vietnamiens étaient furieux que les autres vietnamiens en France soutinssent un régime totalitaire que maltraitait leurs compatriotes. Les nouveaux immigrés ont décidé de protester contre le communisme au Vietnam. Leurs actions ont mis en fureur les Vietnamiens procommunistes en France. Par conséquent, il y a eu des bagarres aux manifestations. Les Vietnamiens procommunistes et les Vietnamiens anticommunistes ont manifesté contre l'idéologie de l'autre groupe, les

manifestions a causé la violence entre ces deux groupes. Quelques partis français étaient impliqués avec les manifestations dans la communauté vietnamienne. L'Union pour un Mouvement Populaire soutenait les Vietnamiens anticommunistes. Quelques anciens soldats de la guerre d'Indochine soutenaient les Vietnamiens anticommunistes, aussi. Le Parti Socialiste et le Parti Communiste Français soutenaient les Vietnamiens communistes. De 1975 à 1980, il y a eu les manifestations violentes dans les grandes villes de la France. Les manifestations étaient en un outil du contrôle dans la communauté vietnamienne. Les deux groupes utilisaient les manifestations obtenir la puissance dans leur communauté. Ces manifestations ont divisé la communauté vietnamienne et les manifestations ont augmenté la haine dans la communauté. Selon Vo, aujourd'hui, il n'y a pas des manifestions violents mais, les deux idéologies différentes continuent de séparer la communauté vietnamienne.

Il y a eu les autres actions qui ont causés la tension entre les deux groupes dans la communauté Vietnamienne. Les Vietnamiens anticommunistes ont accroché le drapeau du Vietnam libre (le drapeau de la république du Vietnam) sur leurs maisons et leurs entreprises. Pour les Vietnamiens anticommunistes, le drapeau symbolise la continuation de leur identité nationale, bien que leur pays n'existe pas (Skaife, 33). Mais, pour les Vietnamiens communistes, le drapeau symbolise l'impérialisme et un mépris pour la république démocratique du Vietnam (Skaife, 34). Selon Le Skaife, la société française, l'histoire, et la politique française compliquent cette situation avec le drapeau plus profondément. Pendant l'époque coloniale, le drapeau du Vietnam libre a représenté la résistance contre l'impérialisme français. Dans la société française, les sujets de race et d'origine ethnique sont considérés être tabous. Contrairement aux Etats-Unis, le recensement français ne demande pas des questions sur la race ou l'origine ethnique (Skaife, 45).

En outre, selon la politique française, les gens qui immigreront en France sont considérés français principalement, et leurs autres origines ethniques ne sont pas importantes. La France est une société homogène avec une nationalité française. La politique française dit que d'afficher un drapeau qui n'est pas le drapeau français est une action antipatriotique. Alors, le drapeau a causé les problèmes pour les Vietnamiens communistes et pour quelques Français. Quelques manifestations ont commencé à cause du drapeau Vietnam libre. Mais, les Vietnamiens anticomunistes affirment que le drapeau est un emblème important de leur identité et de leur culture. Une personne que Vo a interviewé dit,

We're refugees of communism; we escaped the communists to go to another country to live. We should have a symbol to represent our Republic of Vietnam [South Vietnam]. It's different and it's the opposite of the Communists' symbol.... We just have that [South Vietnamese] flag as our symbol. That's a choice of someone who escaped from the evils of communism. We see that flag and that's our symbol (Hue 2011).

Le drapeau du Vietnam libre continue faire controverser en France. Quelques Vietnamiens anticomunistes continuent d'afficher le drapeau dans leurs maisons et dans leurs entreprises. Aux Etats-Unis, le gouvernement reconnaît officiellement le drapeau du Vietnam libre. Mais, en France, le drapeau n'a pas de reconnaissance officiellement. Les Vietnamiens anticomunistes en France continuent de déposer une demande auprès du gouvernement français pour la reconnaissance officiellement du drapeau du Vietnam libre .

En plus des changements dans la société Vietnamienne en France, il y a eu aussi les nouveaux changements dans la famille et dans les relations, particulièrement pour les immigrés qui sont arrivés après la guerre du Vietnam. Par tradition, la base de la société Vietnamienne et

la famille Vietnamiennne était les relations du Confucianisme. Selon Confucius, il y a cinq relations essentielles. Ces relations sont : souverain/sujet, père/fils, mari/femme, frère aîné/frère cadet, et ami/ami. Sauf la relation entre amis, les autres relations sont basées sur la soumission.

Paradoxalement, les Français ont utilisé les relations de confucianisme à justifier leur colonialisme d'Indochine. Pendant l'époque coloniale, les Français ont utilisé la relation entre le souverain et le sujet à justifier leur action des Vietnamiens. De plus, ils ont utilisé cette relation à convaincre les Vietnamiens se rendre à leur action. Selon Britto, les Français n'avaient pas ouvert les écoles françaises pour la majorité des Vietnamiens, parce que les Français voulaient protéger ces relations du confucianisme et ainsi, ils ont protégé leur statut des chefs. Les Français ne voulaient pas des Vietnamiens étudier à propos des Lumières, parce qu'ils pensaient que les Vietnamiens questionneraient le colonialisme français. Peut-être des Français ont raison parce que les Vietnamiens qui étaient exposés à l'éducation française, comme Ho Chi Minh, sont devenus les chefs du mouvement anti-impérialisme au Vietnam.

Comme au Vietnam, ces relations ont changé en France en raison au contact avec la société française et les idées françaises. Avant la guerre du Vietnam, beaucoup de femmes vietnamiennes sont restées à la maison. La relation entre le mari et la femme souligne que la femme était inférieure à son mari. Elle reçoit sa valeur par son aide pour son mari. Au Vietnam, le mari vietnamien subvenait aux besoins de sa famille. Mais, quand les immigrants vietnamiens sont arrivés en France, cette situation a changé. Le coût de la vie était plus cher en France et il était difficile pour les nouveaux arrivants de trouver le travail bien payé parce qu'ils n'avaient pas de qualifications. Alors, il était nécessaire que les femmes et les hommes travaillent.

L'exil introduit des transformations relatives dans les relations entre époux au sein de la famille. Si les rôles que la femme remplissait au Viêt-Nam ne changent

apparemment pas (tâches ménagères, élevage et éducation des enfants, rôle d'épouse et de bru), ils sont en réalité modifiés par la transformation des conditions socio-économiques (Vu-Renaud, 37).

À cause de ces changements économiques, il était nécessaire que la femme et le homme travaillent. Cette modification a changé la structure de la famille vietnamienne et les rôles de genre. Les femmes vietnamiennes et les hommes vietnamiens en France ont commencé partager les tâches domestiques et l'éducation des enfants. La relation confucéenne entre le mari et femme a changé, aussi. Les femmes et les maris sont devenus plus égaux en raison de leur situation en France. Les deux genres travaillaient et les deux genres faisaient les tâches domestiques, alors il y avait un changement dans la famille vietnamienne. En France, les femmes et les hommes sont devenus plus égaux. Dans son livre, Vu-Renaud étudie 110 familles Vietnamiens qui habitent en France. Pour l'hierarchie des membres de famille, elle trouve que dans 83 de ces familles maris et femmes sont les chefs des leurs familles (Vu-Renaud, 75). Elle dit que ce changement montre qu'il y a un changement dans les familles vietnamiennes en France. Les familles ne sont pas basées sur la soumission de la femme, plutôt, les familles sont basées sur l'association entre le mari et la femme.

Il y avait un autre grand changement dans l'organisation de la famille pour les immigrés Vietnamiens en France, particulièrement pour les réfugiés qui sont arrivés après la guerre du Vietnam. Au Vietnam avant la guerre du Vietnam, par tradition, quatre générations d'une famille habitaient ensemble dans une maison. Traditionnellement, les parents habitent avec le fils aîné. Mais, l'exode des réfugiés après la guerre du Vietnam a causé la séparation de la famille. Après la guerre, il était typique pour la famille vietnamienne habitaient dans les pays différents. Beaucoup de Vietnamiens en France ont la famille au Vietnam et aux Etats-Unis. Dans sa

recherche, Vu-Renaud trouve que seulement 40 familles habitent avec leurs parents ou leurs beaux-parents. 39 familles ont les parents ou les beaux-parents qui habitent au Vietnam ou aux Etats-Unis. Elle dit que sa recherche montre qu'il y a un autre changement dans la famille vietnamienne. Les générations de familles n'habitent plus ensemble. Mais, il y a quelques zones en France où familles vietnamiennes continue d'habiter ensemble. Par exemple, dans le XIII^e arrondissement de Paris, il y a une concentration des familles vietnamiennes qui habitent ensemble.

Le plus grand changement sociétal est pour la deuxième génération des immigrants vietnamiens. Ce groupe est bien intégré dans la société française. Ils sont Français. Ils vont à l'université, et c'est typique pour ces gens de trouver un bon emploi dans une autre ville de leurs parents. Ces gens ne manifestent pas contre les autres Vietnamiens ou accrochent le drapeau du Vietnam libre, parce que pour eux, Le Vietnam est le pays de leurs parents. Pour eux, le mariage mixte n'est pas un problème, beaucoup de Vietnamiens de deuxième génération épousent les Français blancs.

Le Cinéma et La Littérature

Bien qu'il y ait une pénurie de films français et la littérature française au sujet de l'immigration vietnamienne, quelques films et livres sur le thème de l'immigration vietnamienne existent. Ces films et ces livres discutent de l'histoire et de la sociologie de la communauté vietnamienne en France. *Indochine* est un film célèbre en France de l'histoire et la société en Indochine pendant l'époque coloniale française. De plus, le film est sorti en 1992, pendant quelques réfugiés vietnamiens sont arrivés en France, je discuterai ce film. Il y a aussi quelques livres français qui ont publié pendant l'époque pendant les réfugiés vietnamiens sont arrivés en France. Linda Lê est une écrivaine française d'origine vietnamienne. Elle est arrivée en France

après la guerre du Vietnam et ses livres sont sur la communauté vietnamienne en France. *Les Trois Parques* et *Calomnies* sont deux livres populaires de Lê, je discuterai ces livres. Je soulignerai comment le film et les livres décrivent l'histoire et la sociologie des immigrants vietnamiens en France.

Le film *Indochine* est une histoire d'une famille française qui habite en Indochine. Éliane Devries, le personnage principal, a une grande plantation des hévéas. Elle est maîtresse de la plantation et elle dirige tout : sa plantation, sa famille, et ses amants. Elle a une fille adoptive vietnamienne, qui s'appelle Camille et un père veuf, qui s'appelle Emille. Camille est promise en mariage à l'un de ses cousins, Tahn. Le film souligne les relations compliquées entre les Français et les Vietnamiens et l'histoire de la colonisation française. Le film souligne l'histoire de la colonisation française et quelques raisons pour l'accession du communisme au Vietnam.

Le film commence avec la mort des parents de Camille. Éliane dit de la même manière que sa relation entre les parents de Camille et elle, il y a les autres choses que sont inséparables, « les hommes et les femmes, les montagnes et les plaines, les humains et les dieux, l'Indochine et la France ». Cette citation souligne la complexité de la relation entre la France et le Vietnam. Dans le film, Éliane symbolise la France et elle pense c'est sa responsabilité de protéger l'interdépendance de l'Indochine et la France. Elle croit qu'elle est asiatique et l'Indochine est sa patrie. Alors, ces opinions de Camille montrent la raison pour laquelle la France n'est pas partie de l'Indochine et quelques Français ont considéré l'Indochine comme leur patrie et leur responsabilité.

Mais, bien sûr, autres raisons existent pour lesquelles la France a refusé de partir l'Indochine. L'Indochine était une colonie de valeur pour les Français. Dans le film, Éliane dirige une grande plantation avec beaucoup de travailleurs. Elle est riche à cause de ses

travailleurs et l'hévéa d'Indochine. Mais, comme la majorité des Français en Indochine pendant l'époque coloniale, elle pense qu'elle est une saveur, pas un exploitateur. Quand Éliane a trouvé un travailleur qui a essayé d'abandonner sa plantation, elle se batte le travailleur. Elle dit, « Tu es un déserteur. Tu m'oblige de battre. Tu crois qu'une mère aime battre ses enfants ? » Le travailleur s'incline et il répond, « Tu es ma mère et mon père. » Cette citation souligne la complexité entre la France et l'Indochine pendant l'époque coloniale. Comme nous l'avons vu précédemment, dans les avis des Français, ils pensent qu'ils aident les Indochinois, bien qu'ils forcent les Indochinois travailler dans leurs plantations. Les travailleurs Indochinois, ils pensent que leur situation est inévitable, les Français dirigent leurs pays et par conséquent, ils travaillent pour les Français à survivre. Ces opinions expliquent quelques raisons pour la guerre d'Indochine. Les Français ne sont pas partis de l'Indochine parce qu'ils ont pensé que la France est la mère d'Indochine française. Les communistes vietnamiens ont observé les mauvais traitements des travailleurs et ils ont unifié les travailleurs vietnamiens contre les Français. Les deux camps pensaient qu'ils ont justifié dans la guerre. En outre, Les Français croyaient qu'ils étaient supérieurs aux Indochinois. À la course entre l'équipe française et l'équipe vietnamienne d'Élaine, l'amiral français dit à Élaine, « C'est comme je pense, Élaine. Il faut que nous ne donnions pas les idées de la victoire aux ces gens là. » Cette citation illustre les attitudes de la marine française pendant l'époque coloniale. La marine française pense que la remise des Vietnamiens est nécessaire pour protéger le colonialisme français.

Indochine montre la complexité d'un autre groupe, aussi. Les Vietnamiens riches pendant l'époque coloniale étaient dans une situation intéressante. Les Vietnamiens riches avaient deux influences différentes : l'influence française et l'influence vietnamienne. Ces influences sont contradictoires. La culture vietnamienne considère les étrangers une influence indésirable. Mais,

la culture française prêche que la culture française est supérieure. Alors, les Vietnamiens riches étaient dans une situation intéressante : ils allaient aux écoles françaises et ils avaient des amis français, mais au même temps, il est nécessaire qu'ils respectent la culture vietnamienne pour protéger leur culture.

Dans *Indochine*, Tahn et Camille se tournent dans cette situation complexe. Tahn et Camille portent des vêtements français, ils parlent le français, et ils vont aux écoles françaises. Camille a une mère française. Mais, la société vietnamienne croit que Tahn et Camille suivirent une route traditionnelle. Madame Minh Tam symbolise ces attentes de la société traditionnelle vietnamienne, elle attend que Tahn et Camille se marièrent. Quand Élane questionne leur mariage, Madame Minh Tam répond, en vietnamien, « Two boys, they'll give us two boys. We'll be happy in our old age. We won't do anything anymore. The oldest will marry a rich girl. Our children will take care of us. » Madame Minh Tam respecte les Français, mais elle n'autorise pas les Français de dévaster les valeurs confucéennes des Vietnamiens. Alors, bien que Camille ait une mère française et elle aime Jean-Baptiste, un officier de marine français, il est nécessaire qu'elle se marierait Tahn et pour Camille respecter les valeurs de la culture vietnamienne. Cette situation de Camille symbolise la situation des Vietnamiens riches qui a causé quelques Vietnamiens riches à questionner leur identité pendant l'époque coloniale. Il est nécessaire qu'ils respectent la culture française et la culture vietnamienne, alors, il était difficile pour les Vietnamiens riches de trouver leurs identités culturelles.

Le film *Indochine* aussi illustre l'effet de l'éducation française sur les Vietnamiens riches. Dans le film, Tahn et Camille vont aux écoles françaises. Dans les écoles, ils apprennent des Lumières et de la Révolution française. Par conséquent, ils apprennent la contradiction de la colonisation française. Les Français prêchent la liberté, l'égalité, et la

fraternité, mais en Indochine, ils créent un système où les Indochinois sont leurs esclaves. Tahn et Camille, comme quelques autres Vietnamiens riches pendant l'époque coloniale, commencent à questionner la légitimité de la colonisation française. Finalement, ils décident de battre contre les Français et ils deviennent les chefs du parti communiste. Quand Madame Minh Tam questionne son fils, Tahn dit, en vietnamien, « Obidence made slaves out of all of us. The French taught me the words freedom and equality, that's how I'll fight them. » Tahn et Camille symbolisent une conséquence imprévue pour les Français. Il est ironique que dans le film et dans l'histoire, les Français ont désiré de créer une élite vietnamienne pour protéger l'impérialisme français, plutôt, les Français ont créé les chefs qui ont aboli l'impérialisme français. De plus, Tahn dans le film symbolise Ho Chi Minh. L'histoire de Tahn et l'histoire d'Ho Chi Minh sont très similaires. Tahn, comme Ho Chi Minh, va en France et en France il découvre le communisme. Enfin, comme Ho Chi Minh, il est rentré au Vietnam et il est devenu le chef du parti communiste vietnamien. Ainsi, le film révèle quelque vraie histoire de l'impérialisme français au Vietnam.

Le film illustre des rôles de sexes, aussi. Dans le film, la majorité des femmes sont dans les positions de pouvoir. Madame Minh Tam et Élaïne gèrent leurs entreprises sans l'aide d'un homme. C'était atypique pour une femme française ou une femme vietnamienne pendant l'époque coloniale. Dans le film, Jean-Baptiste questionne le rôle atypique d'Élaïne et il posait s' elle est mal à l'aise avec beaucoup des hommes à la plantation. Elle répond, « je suis leur chef, c'est tout. » Il dit, « mais, commander les hommes, c'était le domaine des hommes. » Elle rit et elle répond, « c'était l'idée des hommes, en général. » Élaïne échappe aux rôles de genre français et aux rôles de genre vietnamiens. Mais, dans le film Élaïne n'est pas la seule femme qui échappe les rôles de sexes, Madame Minh Tam est dans la même situation d'Élaïne. Elle dirige

une grande entreprise et elle a beaucoup de travailleurs. Ces personnages questionnent les rôles de genres qui existaient au Vietnam pendant l'époque coloniale. Dans le film, les rôles de sexes ne sont pas stricts, et les femmes sont les chefs. Peut-être le colonialisme a quelques bonnes conséquences pour quelques femmes vietnamiennes et femmes françaises. Le film montre que quelques femmes sont habilitées par le colonialisme, elles dirigent leurs affaires et elles ne sont pas limitées par les rôles de sexes traditionnels.

Les livres de Linda Lê discutent l'histoire et les changements sociologiques pour les réfugiés qui sont arrivés en France après la guerre du Vietnam. Lê a une identité unique, sa mère est une citoyenne naturalisée française et Lê est née au Vietnam. Lê est allée aux écoles françaises au Vietnam. Elle a vécu l'expérience française et l'expérience vietnamienne au Vietnam. Elle dit,

Je me suis toujours sentie très étrangère au Vietnam, de par mes études en français, et mon comportement, souvent en retrait. Mes sœurs et moi ne ressemblions pas du tout aux enfants de là-bas. Ce profond sentiment d'isolement m'a incitée très tôt à m'évader à travers les livres. Dès l'enfance, j'ai développé une gourmandise pour tout ce qui était très loin de moi, pour tout ce qui me semblait colossal, démesuré (Landrot.).

Quand elle avait 14 ans, sa famille, sans son père, est partie du sud du Vietnam, pour échapper des communistes. Bien qu'elle soit une immigrée de première génération, elle a la perspective d'une immigrée de deuxième génération. Elle est aussi unique parce qu'elle est différente de la majorité des immigrés vietnamiens après la guerre du Vietnam parce qu'elle vient d'un milieu privilégié. Ses livres sont sur les personnages qui sont similaires à elle. *Les Trois Parques* est une histoire des trois princesses du Vietnam qui sont parties du Vietnam pour échapper le communisme. Deux de ces princesses sont sœurs et l'autre est la cousine. Les deux

sœurs sont parties le Vietnam sans leur père. Dans le livre, les trois princesses sont adultes et elles organisent un voyage pour leur père de visiter en France. *Calomnies* est à propos d'une famille riche vietnamienne qui a immigré en France, sans le père, après la guerre du Vietnam. La fille de cette famille découvre que son père était un officier du service diplomatique au Vietnam. Sa mère ne répond pas de question à propos de son père, donc elle a décidé de contacter son oncle qui était dans un hôpital psychiatrique pour plusieurs d'ans.

Dans *Les Trois Parques* et *Calomnies*, elle écrit à propos de l'exode des réfugiés après la guerre du Vietnam. Mais dans les livres elle décrit cette histoire par deux façons différentes. Dans *Les Trois Parques*, elle sur l'exode de richesses qui étaient des gloutons avant la guerre. Elle écrit, « à Vung Tau, les riches décampaient en premier de cette terre qu'ils avaient tant aimée et qui en retour les avait engraisés plus que de raison » (Lê, 30). Elle décrit les réfugiés comme les capitalistes qui ont mérité leur destin. Dans *Calomnies*, elle décrit les réfugiés par une façon très différente. Elle décrit les réfugiés comme des victimes. Elle écrit,

Souviens-toi quand ton peuple a commencé de quitter le Pays. Les fugitifs se sont entassés par centaines sur des embarcations si fragiles qu'on eût dit des boîtes d'allumettes géantes. Ils ont franchi les mers sur ces embarcations. Les gens d'ici se sont frotté les mains. Ils voyaient là des victimes idéales qu'ils baptisent les combattants de la liberté (Lê, 43).

Il est intéressant que Lê décrit les immigrés après la guerre du Vietnam par deux façons différentes. Je pense qu'elle décrit les immigrés dans deux façons différents montre la diversité des immigrés. Comme nous l'avons vu précédemment, les réfugiés venaient des milieux différents, il y avait les personnes riches et les personnes pauvres. Il est probable que Lê reconnaît cette différence, et par conséquent, elle exprime cette différence dans ses livres.

Dans *Les Trois Parques* et *Calomnies*, Lê écrit à propos du communisme au Vietnam après la guerre du Vietnam. Dans les deux livres, elle décrit le communisme comme un parasite.

Dans *Les Trois Parques*, elle écrit à propos d'un ami du père qui est un prêtre. Ce ami a été torturé par les communistes . En plus, elle écrit à propos des journaux communistes. Elle écrit,

En fait de journal, c'était une feuille de chou vietnamienne, plantée à la va –vite, poussée en exil, cultivée avec les moyens du bord par une armée de jardiniers de l'ombre levée pour en découdre avec les communistes, les seigneurs du pays, et faire l'inventaire de l'abîme, la patrie mise à sac par les rouges, entourée par les rouges de barbelés, abreuvée par les rouges du sang des rebelles et maintenant vendue, bribe par bribe, à des margoulins de vil acabit, par ces rouges qui avaient tourné casaque (Lê, 144).

Lê a les mêmes sentiments dans *Calomnies*. Pour décrire les communistes, elle écrit, « Les hommes en noir, ces rats qu'on tuait et qui se manipulaient dans les forêts puis dans les égouts de la ville, prirent le pouvoir » (Lê, 57). Ce n'est pas une surprise que Lê a ces sentiments parce que la majorité des immigrés vietnamiens qui sont arrivés en France après la guerre du Vietnam ont les mauvais sentiments à propos des communistes. Mais, ces citations révèlent la haine de communisme de ces immigrés. Ces citations révèlent pourquoi il y avait beaucoup de manifestations violences. Comme nous l'avons vu précédemment, pour ces immigrés, le communisme n'est pas seulement une idéologie, pour eux, le communisme est la cause de leur souffrance.

Dans ses livres, Lê discute des changements sociologiques des immigrés en France. Dans *Les Trois Parques* et *Calomnies*, les personnages ne parlent pas leur langue natale. Dans *Les Trois Parques*, seulement une princesse parle sa langue natale. Lê écrit, « maintenant, seule

l'aînée, qui n'avait pas craché dans la soupe mais continué à polir la mémoire de son parler natal, était à même de déchiffrer les rébus du roi Lear » (18). La langue est un rapport à la terre natale, alors la perte de la langue natale symbolise une séparation de la terre natale. Sans la langue natale, ces personnages deviennent plus français. Dans *Calomnies*, les personnages ne parlent pas leur langue natale. En fait, la fille dans le livre déteste sa langue natale. Lê écrit, « Ce qui l'irritait plus encore, c'était que l'inconnu s'était adressé à elle dans sa langue natale. Elle détestait par-dessus que des *compatriotes*, sous prétexte qu'ils se trouvaient par hasard sur la même terre étrangère qu'elle l'abordent » (20). Cette citation décrit que la fille déteste toutes choses que sont de sa culture natale. Pour elle, elle est française et elle ne veut pas reconnaître qu'elle est née au Vietnam. Lê ne parle pas le vietnamien aujourd'hui. Lê dit,

Par un doux mélange. Enfant, je parlais vietnamien avec mon père, et français avec ma mère. Entre sœurs, nous parlions un mélange de vietnamien et de français. Maintenant, nous ne parlons que français. Cela fait très longtemps que je n'ai pas parlé vietnamien. Il ne me reste que des bribes, qui remontent de temps en temps et qui sonnent d'une manière étrange.

Alors, Lê écrit à propos de la perte de la langue maternelle parce que comme beaucoup de immigrés en France, particulièrement les immigrés de deuxième génération ne parlent pas de vietnamien. Comme nous l'avons vu précédemment, la société française parce que selon la société française, toutes personnes sont françaises et ils n'ont pas sa première nationalité. Une autre explication que Lê donne dans *Les Trois Parques* est que les immigrés vietnamiens veulent pour le française être la langue maternelle de leurs enfants. Les parents veulent ses enfants être entièrement français. Par conséquent, ils parlent le français chez eux.

En plus de la langue, Lê écrit à propos des autres changements sociologiques. Un de ces changements est la perte de valeurs confucéennes. Dans ses livres, les personnages deviennent plus individualistes et les relations confucéennes ne sont pas importantes. Dans *Les Trois Parques*, les princesses regardent leur père comme un fardeau. Lê écrit,

Il ne restait, pour assurer cette réputation de piété, qu'à procurer au vieillard délaissé un dernier plaisir, lui permettre de quitter son trou, de franchir les mers, de venir applaudir à l'étalage et à l'ordonnance des vertus domestiques- la petite famille, la cuisine rutilante et la chambre d'enfant-, que le vieillard pourrait inaugurer, et investir pour trois semaines, un mois, pas plus (Lê, 14).

Cette citation montre un changement culturel. Dans la culture vietnamienne traditionnelle, Il est attendu que les enfants prennent soin de leurs parents. Mais, dans le livre, les princesses refusent de prendre soin leur père. Une explication pour ces attitudes est elles habitent dans une culture qu'est plus individualiste que la culture vietnamienne. Lê écrit à propos de les changements familiaux dans *Calomnies*. Dans ce livre, la fille déteste sa famille et elle ne veut pas interagir avec sa famille. Lê écrit, « La langue française est pour elle ce que la folie a été pour moi : un moyen d'échapper à sa famille, de sauvegarder sa solitude, son intégrité mentale » (12). Selon Confucius, la personne n'est pas importante, les relations sont importantes. Mais, en France, la personne est très importante. Par conséquent, les opinions sur la famille changent à cause des changement cultureaux.

Lê écrit sur l'identité des immigrées, aussi. De la même manière que les Vietnamiens riches ont questionnée leurs identités culturelles pendant l'époque coloniale, les personnages dans *Calomnies* questionnent leurs identités culturelles, aussi. Lê écrit, « Le début d'une chanson me trotte dans la tête : *je suis un étranger ici, je suis un étranger partout , je rentrais bien à la*

maison, mais je suis un étranger là-bas (32). » Les immigrés vietnamiens sont dans une situation similaire aux Vietnamiens riches pendant l'époque coloniale, ils ont deux identités : leur identité vietnamienne et leur identité française. Ils pensent qu'ils ne sont pas français complètement et ils ne sont pas vietnamiens complètement. Lê a ce problème avec son identité cultural, elle dit, « Je me sens presque toujours en exil. Je crois que même si je vis en France depuis longtemps je ne me suis jamais dit : là est mon pays. Mais je ne me dis pas non plus que le Vietnam est mon pays. Je porte à la langue française un amour profond » (Landrot, .). Alors, les immigrés vietnamiens sont les étrangers partout, en France et au Vietnam. Mais, Lê aussi montre que peut-être ces problèmes avec les identités culturelles n'existent pas pour les immigrés de deuxième génération. Dans *Les Trois Parques*, deux princesses ont les maris français et elle élèvent leurs enfants parler le français.

Il est intéressant que Lê donne une explication pour laquelle la France a décidé d'accepter les avaient les maladies mentales. Dans *Calomnies*, la famille cache leur oncle et leur tante qui ont les maladies mentales parce qu'au Vietnam, la maladie mentale est une marque d'infamie. Lê écrit, « Pour faire taire la rumeur qui se répandait sur l'état de santé mentale du maître de la maison, la famille déclara l'ancêtre mourant, puis mort » (25). Parce que la maladie mentale au Vietnam est une marque d'infamie dans le livre, il n'y a pas d'hôpital psychiatrique au Vietnam, alors, la famille décide d'envoyer l'oncle en France. Il est tentant de penser que cette situation existe en réalité et les familles vietnamiennes ont envoyé leurs membres de la famille en France pour le traitement. S'il est vrai, peut-être la France a accepté les immigrés qui avaient des maladies mentales parce que les hôpitaux psychiatriques en France avaient une histoire avec les Vietnamiens qui avaient les maladies mentales. En outre, c'est possible que cette immigration n'ait pas avérée parce que c'était une marque d'infamie.

Conclusion

C'était difficile raconter de raconter l'histoire d'un groupe qui est grand, unique, et intéressant. Ma thèse est seulement le sommet de l'iceberg. Les réfugiés vietnamiens ont une histoire unique et il est nécessaire que les autres étudiants étudier leur histoire obtenir une compréhension qu'est plus complète. Néanmoins, j'ai appris beaucoup à propos des immigrés vietnamiens et leur histoire avec la France. L'occident influence l'histoire du Vietnam. La France a colonisé le Vietnam, et pendant l'époque coloniale, les premières vagues des immigrés vietnamiens sont arrivés en France. Les Etats-Unis ont influencé l'histoire du Vietnam, aussi. Les Etats-Unis sont responsables, en partie, pour la guerre du Vietnam et la guerre du Vietnam a causé l'exode de réfugiés vietnamiens en France et aux Etats-Unis. Alors, les Etats-Unis et la France influencent l'histoire des immigrés vietnamiens en France.

La France influence des changements sociologiques pour les immigrés vietnamiens, aussi. La culture française est très différente de la culture vietnamienne traditionnelle. Cette différence a causé les Vietnamiens de questionner leurs identités au Vietnam pendant l'époque coloniale et après, quand les immigrés vietnamiens sont arrivés en France. La France, dans plusieurs des façons, a apporté le communisme au Vietnam et aux communautés vietnamiennes en France. De nombreux étudiants disent que le communisme a causé la rupture au Vietnam et dans la communauté vietnamienne en France. La littérature et le cinéma montrent la complexité de l'histoire des réfugiés vietnamiens. *Indochine* montre l'histoire unique du colonialisme français du Vietnam et les livres de Lê montrent des identités uniques des immigrés vietnamiens en France.

Mais, l'histoire des immigrés vietnamiens en France n'est pas finie. Aujourd'hui, 300,000 immigrés vietnamiens habitent en France. Leur histoire est encore plus importante parce

que aujourd'hui beaucoup de réfugiés syriens arrivent en France. Tandis que les Français accueillent les réfugiés vietnamiens après la guerre du Vietnam. Aujourd'hui, quelques Français n'accueillent pas ces réfugiés à bras ouverts. L'été était peur de la xénophobie en France, elle dit

« Je suis très inquiète de voir la résurgence d'un nationalisme exacerbé en Europe. J'ai l'impression que l'Europe est devenue de plus en plus frileuse et de plus en plus intolérante. Peut-être que nous sommes dans une époque de paix apparente, mais il y a des conflits sous-jacents prêts d'exploser, et je vis dans la crainte d'une conflagration. » (Landrot, .) .

La France et le reste de l'Europe sont à un carrefour. J'espère que l'histoire des nouveaux immigrants soit la même histoire des immigrants vietnamiens en France. Aujourd'hui, les Vietnamiens habitent en France sans violence et les Français acceptent la communauté vietnamienne. Il est possible que la France apprenne de leur histoire avec les Vietnamiens. Mais, le futur des nouveaux immigrants est inconnu.

Bibliographie

Bradley, Mark, Jayne Susan Werner, and Luu Doan Huynh. *The Vietnam War: Vietnamese and American Perspectives*. Armonk, N.Y: M.E. Sharpe, 1993.

Britto, Karl Ashoka. *Disorientation: France, Vietnam, and the Ambivalence of Interculturality*. Hong Kong: Hong Kong University Press, 2004. Print.

Indochine. Dir. Orsenna, Erik, Eric Heumann, Jean Labadie, et al. Columbia TriStar Home Video, 1999.

Journoud, Pierre, and Menétrey-Monchau, Cécile, eds. *Enjeux internationaux / International Issues, Volume 17 : Vietnam, 1968-1976 : La sortie de guerre / Exiting a War*. Bruxelles, BEL: Peter Lang AG, 2012. ProQuest ebrary. Web.

Lacouture, Jean. "LE "CONTRE-FEU" VIETNAMIEN". *Politique étrangère* 18.2/3 (1953): 113–132. Web.

Lê, Linda. *Les Trois Parques*. Paris: C. Bourgois Editeur, 1997. Print.

Lê, Linda. *Calomnies*. Paris: C. Bourgois Editeur, 1993. Print.

Skaife, Jane Le. "Transnational Tightrope: A Cross-National Study of Vietnamese in France and the United States." ProQuest Dissertations Publishing, 2013. Web.

Trouilloud, Lise-Hélène. "Beyond the Refugee Experience: Redefining Exile, Métissage, and the Aesthetics of Representation in Vietnamese Diasporic Literature from France and North America." 2006.

Vu-Renaud, Mong Hang. *Réfugiés vietnamiens en France: Interaction et distinction de la culture confucéenne*. Editions L'Harmattan, 2002.